
Alberto Cesare AMBESI, *Nella luce di Mani*

Trento, Edizioni Cenacolo Umanistico Adytum, 2007, 188 p., 22 cm, ISBN 978-88-89326-06-9.

Anna Van den Kerchove



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8067>

DOI : 10.4000/rhr.8067

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2013

Pagination : 116

ISBN : 978-2-200-92863-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « Alberto Cesare AMBESI, *Nella luce di Mani* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 11 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8067> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8067>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Alberto Cesare AMBESI, *Nella luce di Mani*

Trento, Edizioni Cenacolo Umanistico Adytum, 2007, 188 p., 22 cm, ISBN 978-88-89326-06-9.

Anna Van den Kerchove

RÉFÉRENCE

Alberto Cesare AMBESI, *Nella luce di Mani*, Trento, Edizioni Cenacolo Umanistico Adytum, 2007, 188 p., 22 cm, ISBN 978-88-89326-06-9.

- 1 L'auteur souhaite montrer que des pans de la culture orientale et occidentale sont débiteurs de Mani et du manichéisme, passant ainsi souvent en quelques pages, voire en quelques lignes de considération sur Mani et son enseignement à des données plus contemporaines. Il aborde sa thématique en dix chapitres. Il commence par donner à grands traits des informations historiques (chap. 1) et historico-religieuses (chap. 2) sur la Perse antique, afin de retracer le milieu dans lequel Mani a vécu. Il en vient ensuite à des éléments biographiques sur Mani (chap. 3), sur son message avec ses écrits (chap. 4), sa doctrine sotériologique (chap. 5) et son eschatologie (chap. 6). Dans les derniers chapitres, l'auteur expose les analogies qu'il voit avec d'autres écrits antiques (chap. 7 et 8 : textes hermétiques et apocryphes chrétiens), modernes et contemporains (chap. 9 et 10).
- 2 La connaissance que l'auteur a de Mani, du manichéisme et d'autres mouvements religieux évoqués relève le plus souvent de la vulgarisation ; il n'y pas d'informations nouvelles sur Mani ou le manichéisme. Il ne s'agit en effet ni d'un ouvrage de spécialiste, ni d'un écrit s'adressant à des chercheurs ou des étudiants en histoire des religions. Cette option est d'ailleurs revendiquée dans une certaine mesure dans la quatrième de couverture où il est affirmé que cet écrit « parlerà al cuore e all'intelletto di quanti non hanno timore di trovarsi bollati come *eretici*, da parte del diffuso confessionalismo o ecclesiale o scienista ». D'ailleurs, le fait que « non è un'opera nata

per attenersi a criteri solo storiografici » est assumé. En effet, l'écriture même du texte ne répond pas aux critères scientifiques. Les notes de bas de page ne sont pas très nombreuses (94 notes), mais elles sont parfois très longues ; souvent, elles correspondent plutôt à des excursus explicatifs destinés à un grand public peu averti (ainsi la longue note sur l'ontologie, n. 33 p. 72). Beaucoup d'affirmations sont orphelines de toute référence bibliographique ; le lecteur est ainsi invité à croire l'auteur sur parole. Des traductions de textes anciens sont données, mais parfois sans être précisément référencées (par exemple p. 56, p. 111 ou p. 128). La bibliographie finale est très incomplète et témoigne d'ailleurs de la perspective de l'auteur qui mêle les disciplines, les époques et les points de vue (historique, ésotérique), sans vraiment de rigueur à notre avis. Ainsi, tout au long de l'ouvrage, mais surtout dans les deux derniers chapitres, l'auteur fait des liens avec les arts contemporains (peinture, musique, littérature) et avec des mouvements ésotériques qui peuvent surprendre, du moins en l'absence d'une argumentation rigoureuse et référencée. La lecture de cet ouvrage nous a laissée dubitative et ne nous a parlé « ni au cœur ni à l'intelligence ».

AUTEURS

ANNA VAN DEN KERCHOVE

École pratique des Hautes Études, Paris.